



Les transformations culturelles et la France des valeurs. Quelles évolutions ?

Pierre Bréchon, Céline Belot, Vincent Tournier

Table ronde à l'Université inter-âges du Dauphiné (UIAD) – 16 janvier 2020

www.pug.fr



A partir de deux ouvrages aux Presses universitaires de Grenoble (PUG), collection Libres cours Politique :

* Inglehart Ronald, *Les transformations culturelles. Comment les valeurs des individus bouleversent le monde?*, 2018.

* Bréchon Pierre, Gonthier Frédéric, Astor Sandrine (direction), *La France des valeurs, Quarante ans d'évolutions*, 2019.

Ronald Inglehart (1934-...), un des politistes les plus connus et cités dans le monde

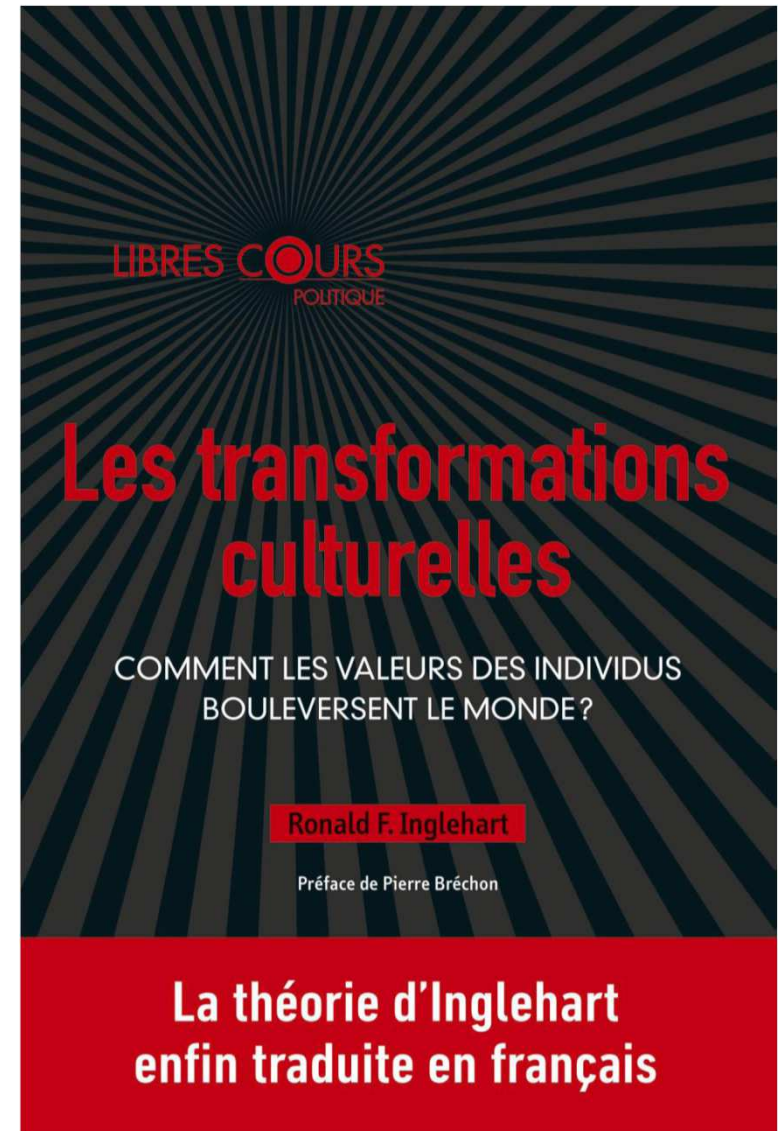
- Un américain baba-cool, passionné de l'Europe et de sa construction.
- Thèse sur le faible nationalisme de lycéens français, allemands, hollandais, britanniques et leur fort sentiment européen.
- Pour lui, la culture et les valeurs sont la base de la société, elles influencent fortement les systèmes institutionnels.
- Il devient célèbre dans les années 1970 avec une thèse sur la montée des valeurs post-matérialistes (*The Silent Revolution*, 1977, notamment en réfléchissant sur les événements de mai 1968 en France).
- Il participe à Bruxelles à la création des enquêtes Eurobaromètres (1974). Il collabore aussi à la première enquête européenne sur les valeurs (EVS, 1981). Voir <https://europeanvaluesstudy.eu/>
- Fantastique entrepreneur de la science politique quantitative, il crée en 1983 la World Values Survey qui internationalise l'enquête européenne. Avec EVS, au moins une fois dans une centaine de pays (90 % de la population mondiale).
- Il publie beaucoup à partir des résultats de ces enquêtes, régulièrement répliquées (<http://www.worldvaluessurvey.org>).



Les transformations culturelles : l'auteur y retrace tout son itinéraire intellectuel

Un ouvrage sorti en 2018 en anglais, immédiatement traduit en français.

- **Il y représente d'abord sa thèse initiale, très optimiste** : les valeurs privilégiées par les générations nées après-guerre sont très différentes de celles des individus nés avant.
- **Les jeunes générations privilégient une plus grande qualité de vie**, la réalisation de soi, davantage de liberté d'expression et de participation démocratique, autrement dit des valeurs post-matérialistes. Dans le contexte des Trente Glorieuses et de développement d'un État-providence, tout le monde est assuré de sa sécurité alimentaire et de la satisfaction de ses besoins primaires.
- **Les générations nées avant guerre veulent surtout du pouvoir d'achat, de la croissance économique, de l'ordre et de la sécurité, qualifiées de valeurs matérialistes.** Elles ont été éduquées dans un contexte de rareté économique, générateur d'un système de valeurs matérialistes.
- Les jeunes générations devenant adulte dans les années 1960-1970 vont donc développer des objectifs plus qualitatifs et contester les valeurs traditionnelles.
- **En vieillissant, chaque nouvelle génération reste stable dans son système de valeurs** et ne revient pas vers le matérialisme. Il s'agit donc bien d'un changement culturel de grande ampleur et non pas de simples effets de cycles de vie qui affecteraient les jeunes dans leur période utopique.



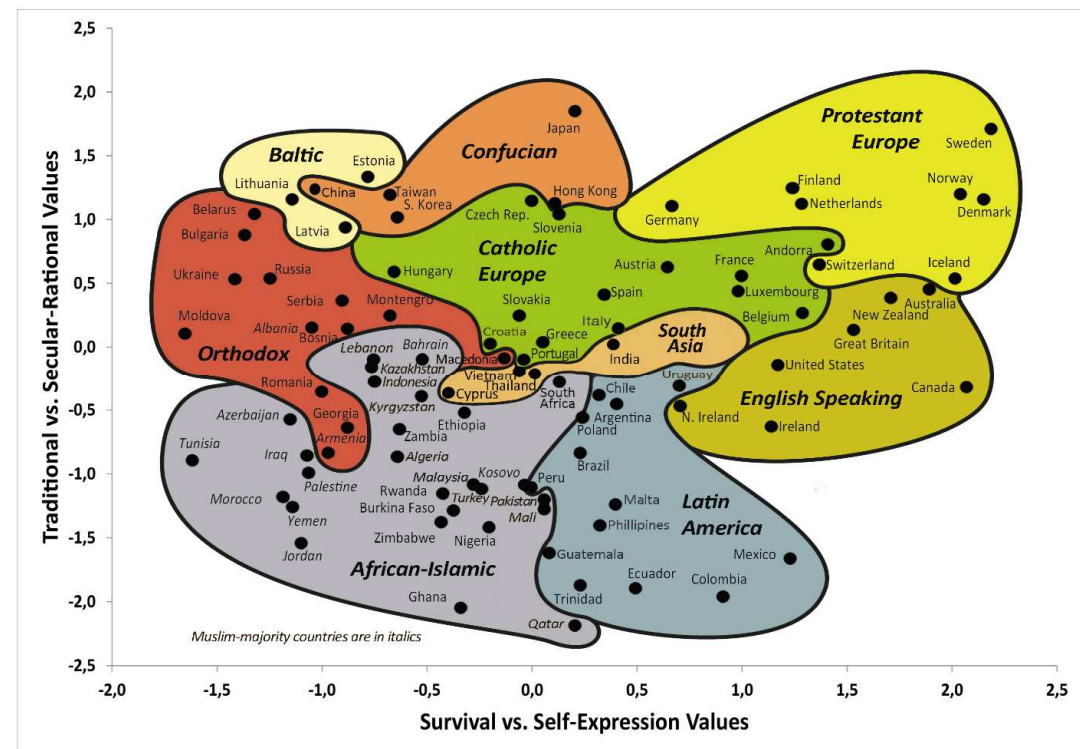
Un évolutionnisme optimiste

- D'enquête après enquête, le niveau des valeurs post-matérialistes monte. Inglehart pensait dans les années 1970-80 que la domination des valeurs post-matérialistes serait très rapide, permettant un triomphe des démocraties et du bonheur sur terre.
- En fait, aujourd'hui encore, elles sont minoritaires. Il y a en Europe occidentale une minorité de post-matérialistes purs et de matérialistes convaincus. Deux tiers de la population reste « mixte », voulant à la fois un confort matériel, de l'ordre et de la sécurité, à la fois une qualité de vie dans un pays démocratique.
- Des critiques méthodologiques ont été formulées : les indicateurs retenus pour mesurer le matérialisme/post-matérialisme ne sont pas optimaux.
- L'évolutionnisme unilinéaire supposé a aussi été critiqué, surtout avec la montée de courants de droite radicale dans les années 1980-1990. A la révolution silencieuse des années 1970 succéderait une contre révolution silencieuse, un retour de bâton pour défendre des valeurs traditionnelles (Piero Ignazi).

Les cartes culturelles du monde

- Dans les années 1990, au lieu de seulement parler d'une évolution des valeurs selon un seul axe, il en repère deux: la dimension allant de la tradition aux valeurs séculières (révolution de la modernité), celle opposant des valeurs de survie à l'expression de soi (révolutions post-moderne).
- Sur les deux axes, on positionne chaque pays. Apparaissent ainsi de grandes zones géographiques et culturelles, des pays riches de l'Europe protestante aux pays pauvres de l'Afrique et du Moyen Orient arabe.
- Mais la richesse n'explique pas tout, la matrice religieuse des cultures est très importante.
- La thèse a des points communs avec celle de Samuel Huntington, *Le Choc des civilisations*, 1996. Mais à la différence d'Huntington, Inglehart ne croit pas du tout à une opposition frontale et guerrière des zones culturelles mais plutôt à leur rapprochement progressif sous l'effet de la montée de valeurs nouvelles.

Carte des années 2010



La sécularisation progresse dans beaucoup de pays, mais la religion ne disparaît pas

- Inglehart consacre un chapitre de son livre à l'évolution des religions. Le mouvement de sécularisation – de perte d'emprise des religions - constitue le phénomène dominant, mais on observe que la religiosité reste très forte dans certaines aires culturelles et qu'elle peut parfois remonter (par exemple dans les pays anciennement communistes).
- La sécularisation s'observe particulièrement dans les jeunes générations, moins religieuses que les précédentes.
- Il explique ce mouvement de manière trop économique et psychologisante : la religiosité d'un pays dépendrait essentiellement du niveau de sécurité existentielle des individus, Quand on n'a plus d'inquiétude pour sa survie, on tendrait à oublier la religion. Il oublie que la sécularisation est très dépendante de la montée d'une culture de rationalité scientifique.
- Pour autant, la religion ne disparaît pas, car les pays les plus religieux ont en général une fécondité plus importante.
- Et parce qu'on peut parier que la religion va s'adapter à la montée de valeurs d'expression de soi et d'autonomie des individus. Beaucoup de sociologues des religions expliquent d'ailleurs que les croyances deviennent probabilistes et flottantes. La spiritualité, comme une certaine ouverture à la sacralité, tend à se développer. C'est une dimension d'un monde post-matérialiste, autour par exemple d'une sacralisation de la Nature.

Rapports hommes-femmes et libéralisme des mœurs

- Avec la sécurité existentielle croissante (mesurée par des indicateurs objectifs : revenus, PIB, espérance de vie...), la société n'a plus besoin de se protéger et d'être autoritaire, la liberté des choix individuels se développe.
- Il est aussi moins nécessaire d'avoir une forte fécondité et de contraindre les femmes à procréer.
- Les rapports entre hommes et femmes peuvent devenir plus égalitaires.
- Fécondité et sexualité peuvent donc être déconnectées.
- Le libéralisme des mœurs s'est donc développé depuis les années 1960.
- Le changement a là encore débuté dans les jeunes générations. Le libéralisme des mœurs est aujourd'hui devenu la tendance dominante.
- Ce qui explique les changements dans les législations sur l'homosexualité et le mariage homosexuel.

Des sociétés féminisées, où la paix progresse

- Si les rapports entre hommes et femmes deviennent plus égalitaires, les sociétés se féminisent et soutiennent davantage les valeurs portées par le genre féminin.
- L'aspiration à la concorde et à la paix progressent.
- Dans les sociétés traditionnelles, dominées par les hommes, la virilité était valorisée, on était prompt à se faire la guerre.
- Dans des sociétés développées, la coopération entre États est importante. Et la guerre devient contre-productive.

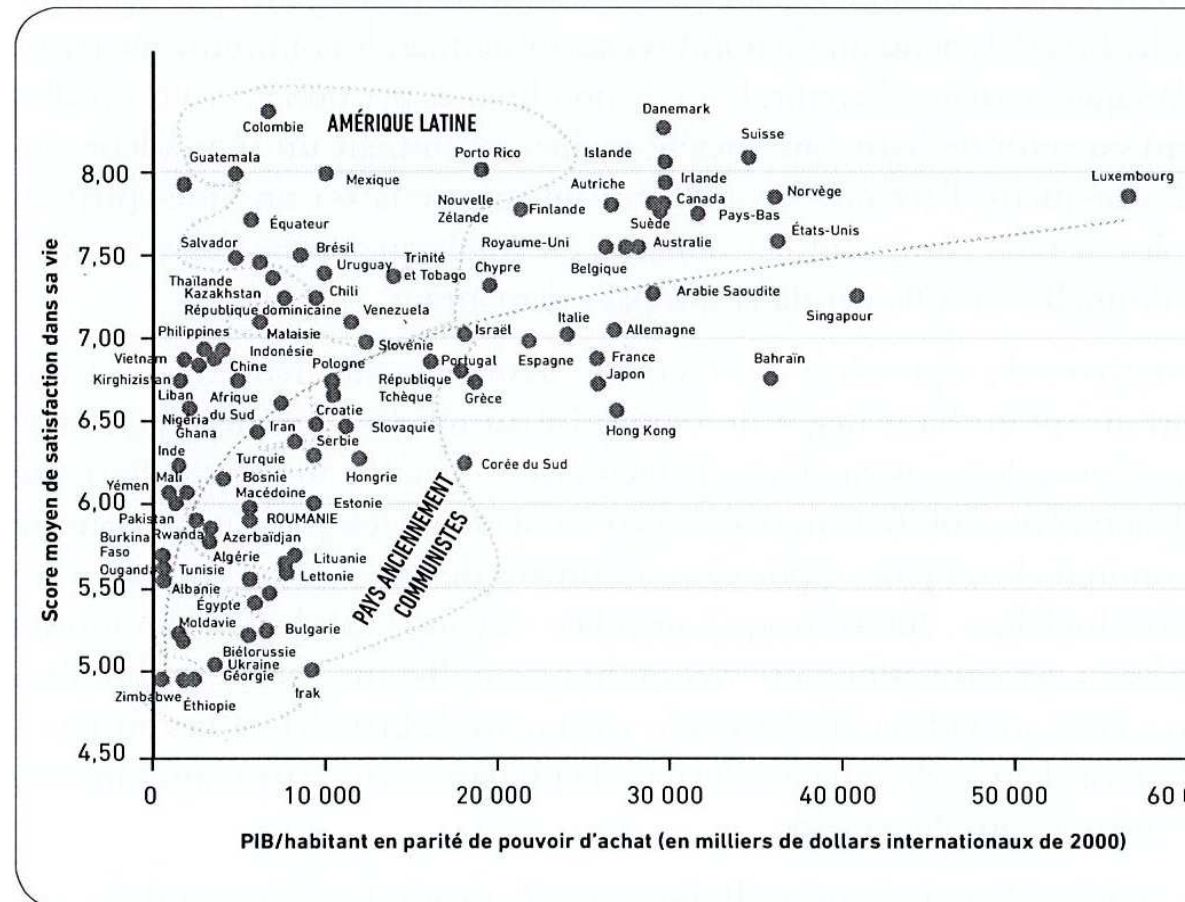
Évolution vers des sociétés plus démocratiques

- Le développement économique favorise aussi la montée des aspirations démocratiques.
- N'ayant plus à lutter pour assurer son pain quotidien, chacun peut désormais s'intéresser aux décisions collectives.
- Avec le développement économique, on a assisté à un formidable développement de l'éducation. La capacité des individus à comprendre la société est décuplée.
- Les pays développés ont connu un mouvement de « mobilisation cognitive », de politisation et de regard plus critique sur le monde, avec une montée des actions protestataires.
- Plus on a un niveau scolaire élevé, plus on pétitionne et manifeste.
- Plus les valeurs démocratiques sont fortes dans un pays, plus la démocratie réelle l'est aussi (croisement avec les indices nationaux de démocratie institutionnelle).
- Il existe évidemment des conjonctures de retour en arrière vers des régimes autoritaires, Mais la tendance de long terme est bien à l'optimisme sur le futur de la démocratie.

Le bonheur progresse!

- Maintenant qu'on dispose de plusieurs décennies d'enquêtes internationales, une tendance à la progression du niveau de bonheur (déclaré) apparaît clairement. Ce qu'Inglehart ne manque pas d'intégrer à sa théorie.
- C'est la croissance des richesses et le développement des valeurs d'expression de soi et d'autonomie individuelle qui explique fondamentalement cette évolution, rapide dans les premières phases de décollage économique, plus lent ensuite. Il semble même que le niveau baisse un peu entre 2005 et 2012 dans certains pays, ce qui pourrait être un effet de la crise économique de 2008.
- La culture des différents pays joue aussi, Ainsi, les pays d'Amérique latine ont un indice de bonheur plus élevé que leur PIB ne le laisse supposer. C'est l'inverse pour les ex-pays soviétiques (douchés de l'utopie communiste).
- Inglehart ne relève pas un paradoxe : les gens se déclarent plus facilement heureux mais jugent aussi plus souvent que les sociétés vont mal. Ce qui relativise l'idée inglehartiennne de sécurité existentielle.

Graphique 30. La satisfaction dans la vie en fonction du développement économique



Quand la révolution silencieuse se retourne...

- Les deux derniers chapitres sont beaucoup plus pessimistes que les huit premiers. Plus de marche inéluctable vers le post-matérialisme et les démocraties pacifistes.
- Avec la croissance lente depuis les années 1980, les catégories populaires ont vu leurs revenus s'effriter et la sécurité de l'emploi s'effondrer.
- La perte de sécurité existentielle produit des rejets à l'égard des étrangers, des demandes de politiques de préférence nationale, une demande d'autorité accrue.
- Les « perdants de la mondialisation » se tournent vers les mouvements populistes et des valeurs de fermeture, alors que les catégories favorisées défendent des valeurs d'ouverture et de tolérance (dans la ligne du post-matérialisme).
- Une nouvelle polarisation politique tend ainsi à s'imposer par rapport à l'ancien clivage gauche droite,
- Pour Inglehart, cela s'exprime aussi bien aux USA dans les choix électoraux entre Trump et Hilary Clinton qu'en France entre Emmanuel Macron et Marine Le Pen.

Demain, l'apocalypse ?

- Le dernier chapitre est largement prospectif, en observant les États-Unis. Sur son pays, Inglehart est très pessimiste.
- Avec la montée de l'intelligence artificielle, les emplois sont détruits en masse. Les quelques géants qui ont gagné la bataille des logiciels et des algorithmes deviennent hyper-dominants.
- Une large partie de la société s'appauvrit, les inégalités sont très fortes, les pauvres ne peuvent se faire soigner, l'espérance de vie régresse, il y a des problèmes de suicide, d'alcool et d'overdoses médicamenteuses.
- Les dernières pages sont très engagées politiquement, demandant une politique de redistribution massive de ressources et de création d'emplois utiles.

Bilan final

- Un grand bonhomme, scientifique avisé, passionné des enquêtes quantitatives qu'il continue à analyser à 86 ans, avec toujours autant d'enthousiasme.
- Il a su susciter beaucoup de collaborations avec d'autres, aussi bien pour lancer les enquêtes que pour analyser les résultats et publier.
- Un grand pédagogue pour défendre ses idées, à partir des données, mais en sachant faire simple pour le non spécialiste.
- Une grande théorie sur l'évolution du monde, avec un côté visionnaire, avec des idées souvent séduisantes, parfois aussi irritantes.
- Le premier Inglehart s'est révélé trop optimiste, le dernier semble trop pessimiste.
- Une théorie qui identifie trop la sécurité existentielle avec des indicateurs économiques. Du coup, il ne voit pas que les progrès de l'économie ne font pas complètement disparaître les frustrations et les inquiétudes existentielles des individus. Il y a toujours beaucoup d'attentes matérielles dans les sociétés riches, même dans les catégories favorisées. La frustration naît de la comparaison avec autrui!

La France des valeurs, évolutions depuis 40 ans

L'enquête EVS a été faite 5 fois en France : 1981, 1990, 1999, 2008, 2018.

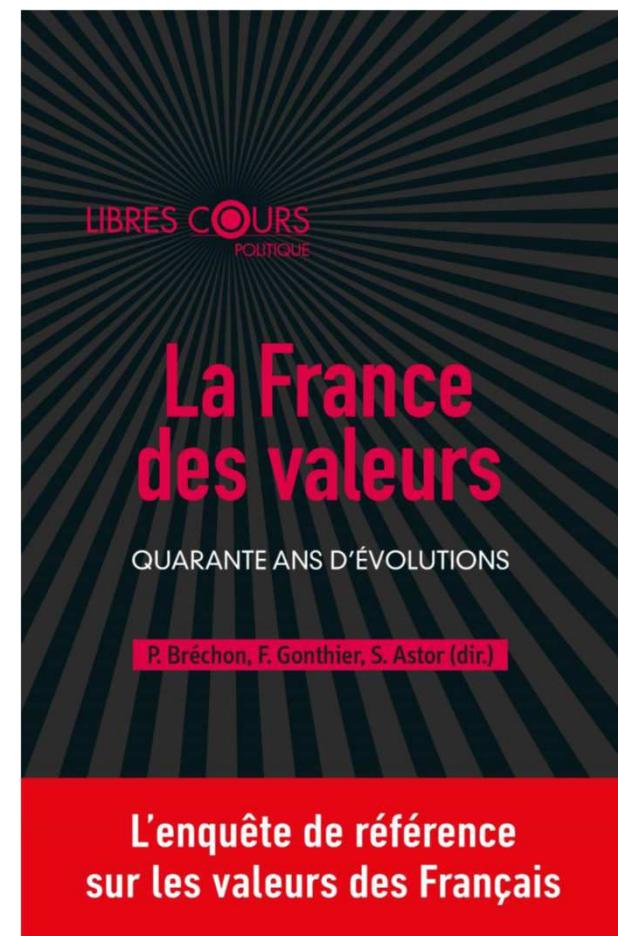
L'association ARVAL a publié de nombreux ouvrages et articles depuis 40 ans pour analyser les résultats. Plus d'infos sur www.valeurs-france.fr

Dernier ouvrage : les données de 2018 sur la France comparées à celles des vagues précédentes, 25 contributeurs.

**Bréchon Pierre, Gonthier Frédéric, Astor Sandrine (direction),
La France des valeurs. Quarante ans d'évolutions, PUG, 2019**

Construit comme un encyclopédie avec une cinquantaine de notices courtes, on peut le picorer comme un dictionnaire ou le dévorer d'un bout à l'autre comme un roman.

Un ouvrage de référence beaucoup commenté dans les médias, du Monde à l'Humanité et au Figaro !



Qu'entend-on par valeurs ?

- Les valeurs doivent être distinguées des comportements. Les valeurs sont profondes et ne se dévoilent pas facilement. Alors que les comportements se dénombrent plutôt aisément.
- Les valeurs sont **des idéaux et des préférences qui structurent les représentations et les actions des individus, ce qui les prédispose à agir dans un sens donné.**

Valeurs = guide pour l'action, boussole ou logiciel interne

- Les caractéristiques principales des valeurs :
 - Elles sont intégrées au cours de la socialisation, pendant la jeunesse, puis remodelées lentement tout au long de la vie.
 - Les systèmes de valeurs s'inscrivent dans la durée. Ils distinguent les sociétés et les différents groupes sociaux, pas seulement les individus.
 - Une cohérence - partielle - de l'organisation des valeurs individuelles.
 - Pas de lien automatique avec les comportements. On est souvent dans des conflits de valeurs.

8 parties : les valeurs dans les grands domaines de la vie

Parties	Notices
Appartenances et identités	Poids du milieu social, Statut familial, Identité géographique, Fierté nationale, Immigrés
Les liens sociaux	Sentiment de bonheur, Confiance à autrui, Participation associative, Altruisme, Voisins qu'on ne voudrait pas avoir, Xénophobie et préférence nationale
Morale et normes, individuelles et collectives	Libéralisme des moeurs, Homosexualité, Tolérance, Ouvert et fermé, Demande d'autorité, Civisme et incivisme, Peine de mort, Procréation médicalement assistée
Pluralisme familial	Idéal du couple et du mariage, Rôle des hommes et des femmes, Opinions sexistes, perception de l'enfant, qualités à leur apprendre, relations avec les parents âgés
Valeurs économiques et sens du travail	Libéralisme économique, confiance aux entreprises et syndicats, attentes à l'égard du travail, travail et loisirs
Religion	Évolution des appartenances, Pratiques religieuses, Qui sont les musulmans?, Croyances en Dieu, Croyances à un futur après la mort
Politique en crise	Politisations, Participation politique, Idéal participatif, Gauche et droite, Confiance aux institutions, Jugements sur les pratiques électorales, Définition de la démocratie, La France est-elle démocratique?, Les bons systèmes politiques
Enjeux de politiques publiques	Besoins fondamentaux que l'État doit assurer, Être français/être européen, Confiance à l'UE/élargissement, Immigration, Prêt à se battre pour son pays, Terrorisme, Contrôle des citoyens, Environnement ou croissance?, Protection de l'environnement

Les domaines de la vie très importants – EVS Europe 2017-2018

En %	Ita- lie	Fran- ce	Nor- vège	Alle- ma- gne	Gde Bre- tagne	Tché- quie	Slo- va- quie	Po- lo- gne	Bul- ga- rie	Rus- sie	Rou- ma- nie	Eu- rope
Famille	90	87	93	87	91	88	91	94	88	77	91	86
Travail	74	62	63	44	45	51	67	60	63	52	64	56
Amis/Relations	42	53	62	47	55	46	53	40	48	37	38	46
Loisirs	37	35	52	40	48	38	50	42	37	36	48	41
Religion	25	13	12	12	15	9	29	39	22	16	48	19
Politique	13	11	14	14	13	6	11	8	11	11	11	11

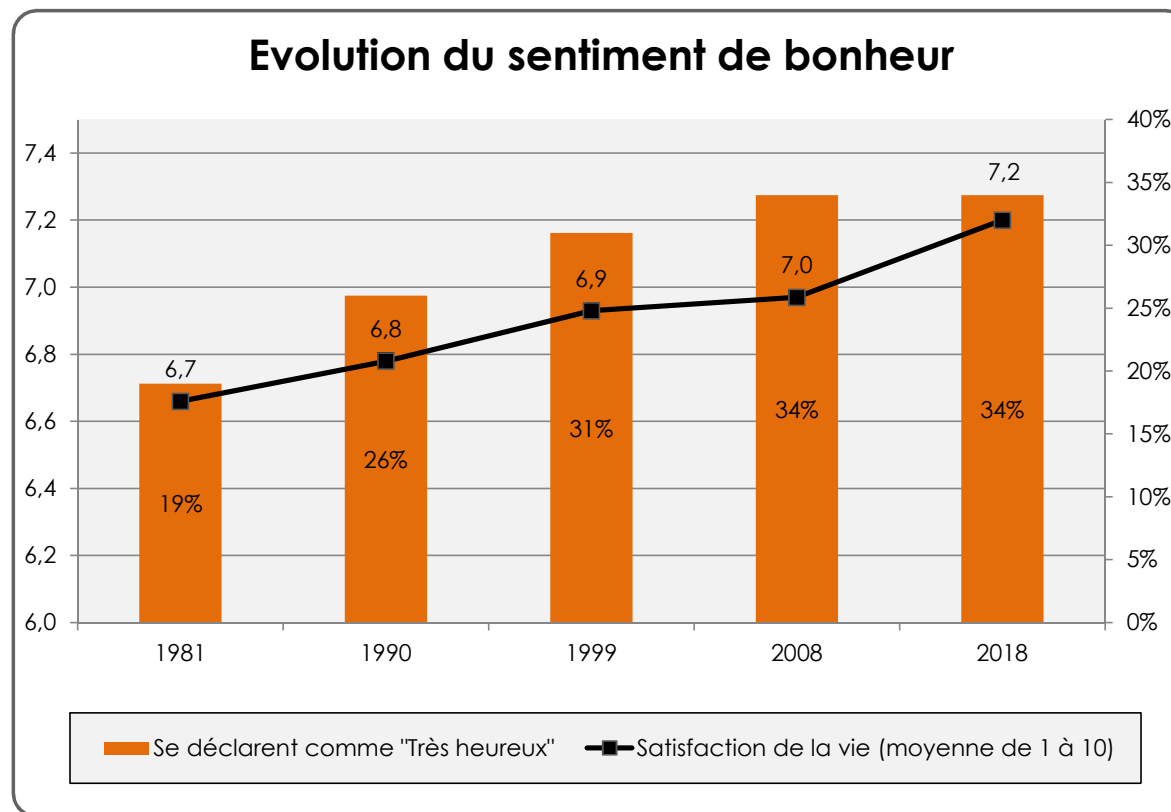
- Le palmarès européen est assez semblable au palmarès français.
- La famille est plébiscitée partout, mais ce n'est pas la même.
- La religion reste très importante en Roumanie orthodoxe, en Pologne, en Slovaquie et en Italie catholique.
- La politique n'est dans aucun pays la priorité des individus.

Entrons dans des résultats plus précis, surtout pour la France.

Appartenances et identités

- **Les conditions matérielles d'existence et les modes de vie à l'époque de la socialisation ont une influence certaine sur la formation des valeurs**
 - parents cultivés > enfants politisés. La relation est vraie partout.
- **La situation familiale de la France a évolué en lien avec l'évolution générale des valeurs :**
 - 33 % sont mariés aujourd'hui contre 65 % en 1981, 5 % de Pacsés, 10 % de veufs, 18% divorcés/séparés, 35 % de célibataires.
 - Une France qui vieillit mais où la fécondité reste assez élevée : indice de fécondité à 1,91.
- **Un quart des Français ont un père ou une mère nés à l'étranger**
 - Cependant, la diversité grandissante des origines n'affaiblit pas le sentiment national ni l'attachement au territoire local. On se sent moyennement Européen ou citoyen du monde, mais de plus en plus fier d'être Français.
- **Globalement, les Français n'apparaissent pas inquiets pour eux-mêmes... mais pour la société, qu'ils trouvent insécurisante, et dont l'évolution leur semble non maîtrisable.**

Des Français qui se disent de plus en plus heureux...



... alors qu'ils trouvent que la société va mal

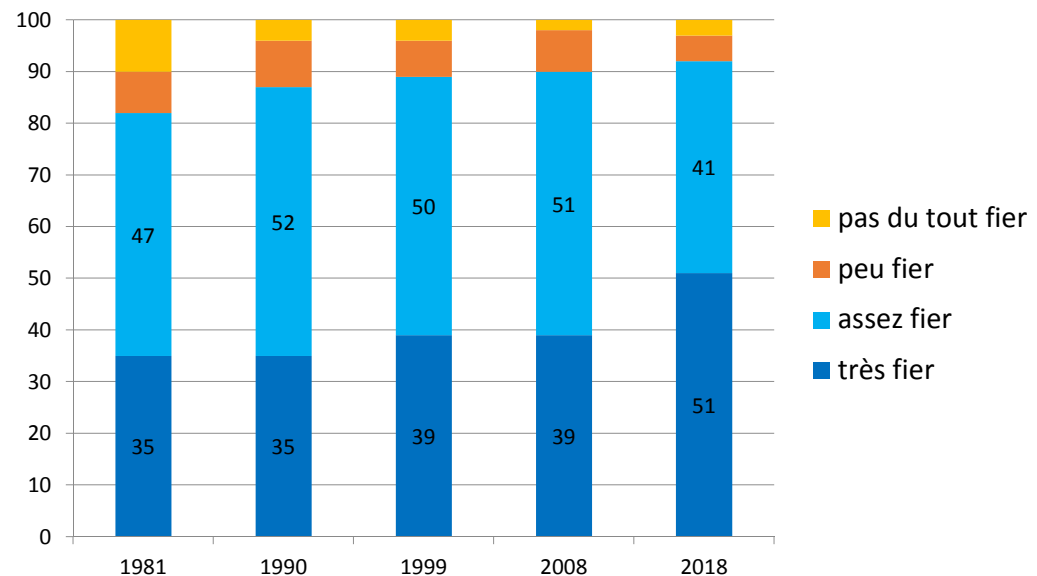
Manière dont fonctionne le système de gouvernement du pays	% vertical
Pas satisfait (1 à 4)	44
Hésitant (5 et 6)	28
Satisfait (7 à 10)	26
Moyenne	4.7/10

- Beaucoup de Français ne sont pas satisfaits du système politique, alors qu'ils sont contents de leur vie personnelle.
- Car ils ont le sentiment de maîtriser à peu près leur devenir personnel, alors qu'ils n'ont aucune influence sur une société incontrôlable.

Focus : Toujours plus fiers d'être Français

- Sentiment de fierté nationale en hausse ces 40 dernières années en France
- De 81% en 1981 (dont 35% de « très fiers ») à 92% en 2018 (dont 51% de « très fiers »)
- En 1981 sentiment de fierté nationale était faible dans certains groupes : jeunes (- de 45 ans), personne ayant suivi des études au moins jusqu'à 17 ans, personnes à gauche et à l'extrême gauche, sans religion
- Sentiment de fierté nationale moins fort que dans d'autres pays – 92% de Britanniques fiers de l'être en 1981.
- En 2018 : augmentation de la fierté nationale en France dans tous les groupes sociaux – très peu de différences

Comment l'expliquer et sommes nous tous des nationalistes ?

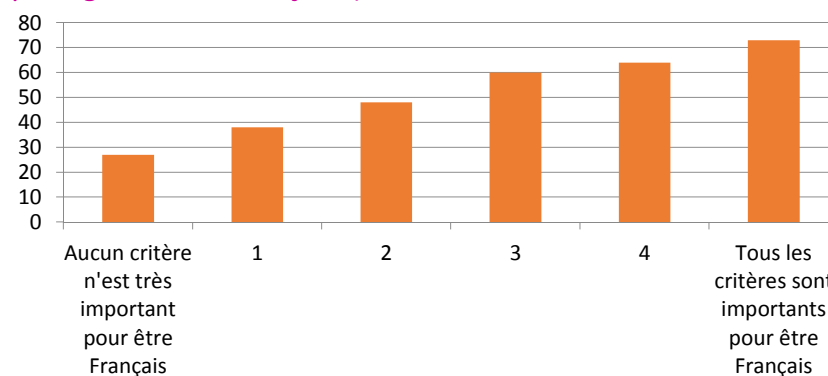


Un sentiment national partagé mais différencié

- En 1981
 - ✓ sociologie des groupes les moins fiers = sociologie similaire à celle des personnes favorables au changement et à l'innovation sociale [rejoint la théorie d'Inglehart]
 - ✓ Importance de la mémoire de la guerre d'Algérie – Ne pas être fiers est lié à une faible confiance en l'armée et la police française.
 - ✓ A lier à relativement faible proportion de Français qui se disent prêts à se battre pour leur pays en cas de conflit armé (46%)
- En 2018 : fierté nationale consensuelle...
 - Confiance en l'armée et la police forte
 - Contexte du déploiement de l'opération sentinelle et risques terroristes
 - Français prêts à se battre (66%)

... mais un sentiment de fierté nationale qui n'implique pas forcément une même conception de la nation française

Pourcentage de personnes qui s'affirment très fières d'être françaises selon qu'elles considèrent un ou plusieurs critères importants pour être un vrai Français (respecter loi et institutions / parler langue / ancêtres français / né en France / partager culture française)



Focus : Des sentiments d'appartenance multiples

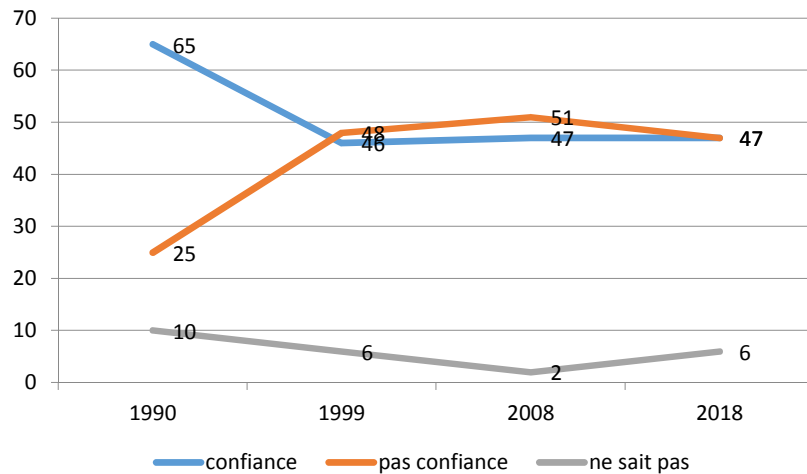
- Vers une « cosmopolitisation des expériences » ? (U. Beck, 2006) = intensification des échanges de personnes, de marchandises, de capitaux et d'information au niveau mondial et phénomènes de globalisation = élargissement de l'horizon de perception humaine, sensibilité nouvelle au devenir du monde
- Enquêtes 1981-2008 : Choisir entre différents niveau géographiques (Villes et Villages & France = 33% chacun / moins de 15% pour les trois autres (dont moins de 10% pour l'Europe)
- Généralisation du sentiment de multi-appartenance : 42% disent appartenir aux 5 niveaux, seulement 5% à un seul à la fois
- Image du Marble-cake ou du sentiment d'identité « en oignon »
- Vrai en particulier pour les plus jeunes : 72% des 18-25 ans se déclarent très ou assez attachés au Monde
- Effet générationnel particulier pour l'Europe : 59% des 18-25 ans attachés contre 68% des plus de 65 ans

Degrés d'attachement des Français à...

	Très attaché	Assez attaché	Peu attaché	Pas du tout attaché
Ville ou village	31	46	17	7
région	36	44	14	6
France	52	40	6	2
Europe	19	44	27	9
Monde	29	42	20	8

Focus : L'ambivalence des Français à l'égard de l'Union européenne

Evolution de la confiance en l'UE (1990-2018)

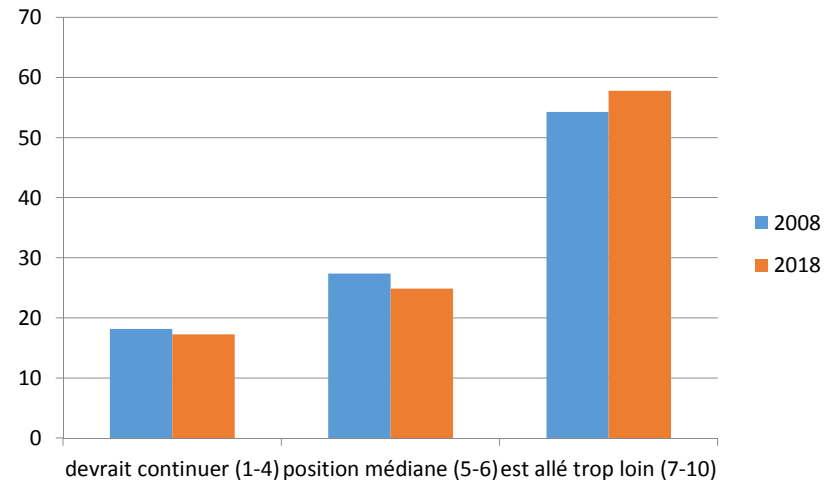


- Stabilité depuis malgré les crises (économique et financière, migratoire, Brexit) – baisse de confiance + forte dans certains pays : Allemagne, Pays-Bas, Italie

- Plus qu'un rejet de l'UE, une attitude ambivalente (Van Ingelgom, 2014) : quel sens donner au projet européen ?

- Début des années 1990 : forte confiance des Français dans l'UE – « consensus permissif » (Lindberg/Scheingold, 1970) / « acquiescement de façade » (Percheron, 1991)
- Forte baisse dans les années 1990

Jugement concernant l'élargissement de l'UE



L'intégration européenne comme enjeu clivant de la société française

- Sociologie marquée de la confiance : jeunes (18-25 ans : 53%), + diplômés, cadres et professions intellectuelles.
- Confiance également marquée politiquement : + satisfaits du système politique, pas aux extrêmes, grande cohésion des partisans de la République en marche sur les questions européennes
- Confiance marquée en termes de valeurs – forme d'adhésion au libéralisme mais sous ses différentes formes
 - Libéralisme économique : confiance associée à la perception de la concurrence comme une bonne chose
 - Libéralisme des mœurs : confiance associée à l'idée que l'homosexualité mais aussi l'avortement sont toujours justifiés.
- Relation forte à l'attitude à l'égard de l'immigration

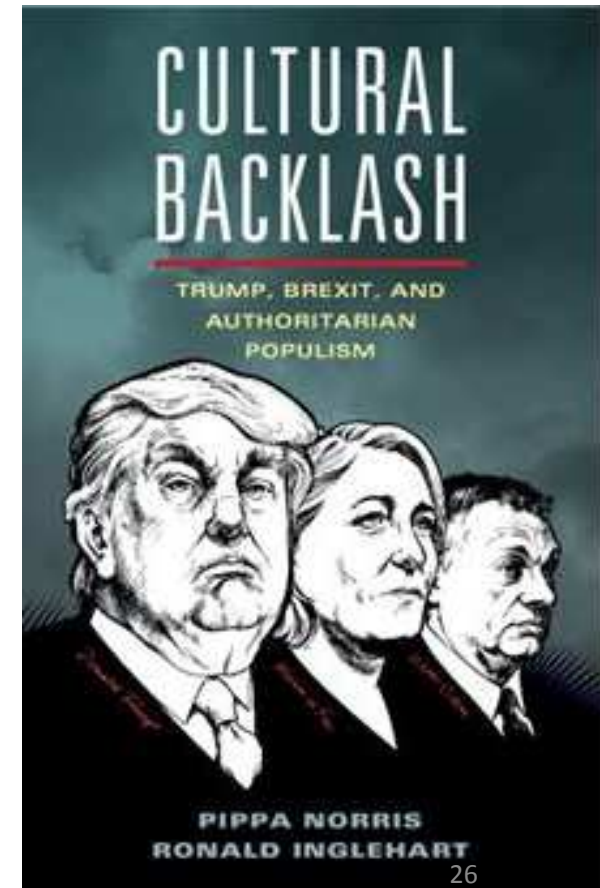
Confirme opposition entre individus « ouverts » et « fermés » ou entre « gagnants » et « perdants de la mondialisation » - Pour autant forte ambivalence aujourd'hui même chez les plus confiants

	Confiance
Ensemble	47
Age fin études 17 ans et –	41
Age fin études 21 ans et +	56
Professions intellectuelles	62
Agriculteurs	37
Insatisfaits syst. politique	35
Satisfaits syst. politique	61
France Insoumise	46
PS	60
République en Marche	68
LR	48
RN	28
Concurrence	
bonne chose	52
mauvaise chose	42
Homosexualité	
jamais justifié	38
Toujours justifié	54
Impact immigration sur le développement France	
Mauvais	35
bon	58

Crise des valeurs ? du civisme ? de l'autorité ? de la démocratie ?



- Montée des partis dits « populistes », succès des leaders autoritaires.
- Une contradiction avec les valeurs post-matérialistes ?
- Que nous apportent les enquêtes sur les valeurs ?
- Comment Inglehart explique-t-il cette situation apparemment contradictoire ?

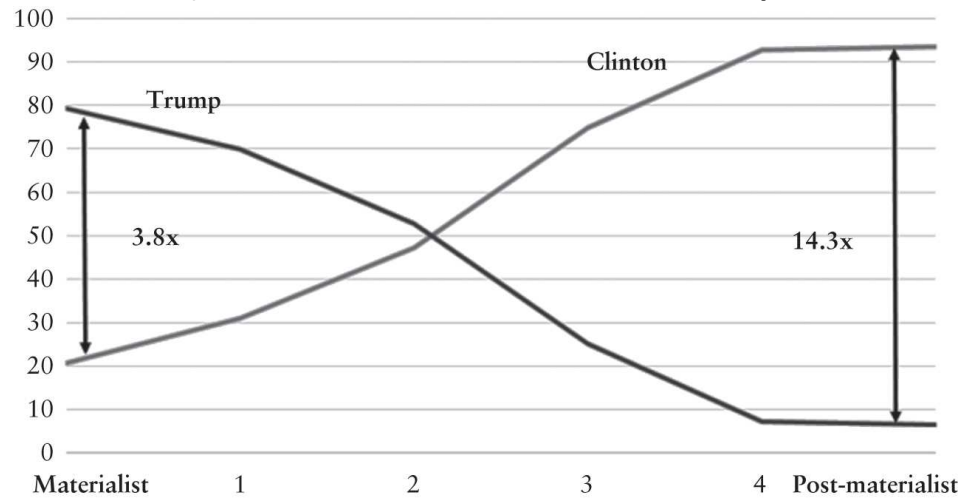
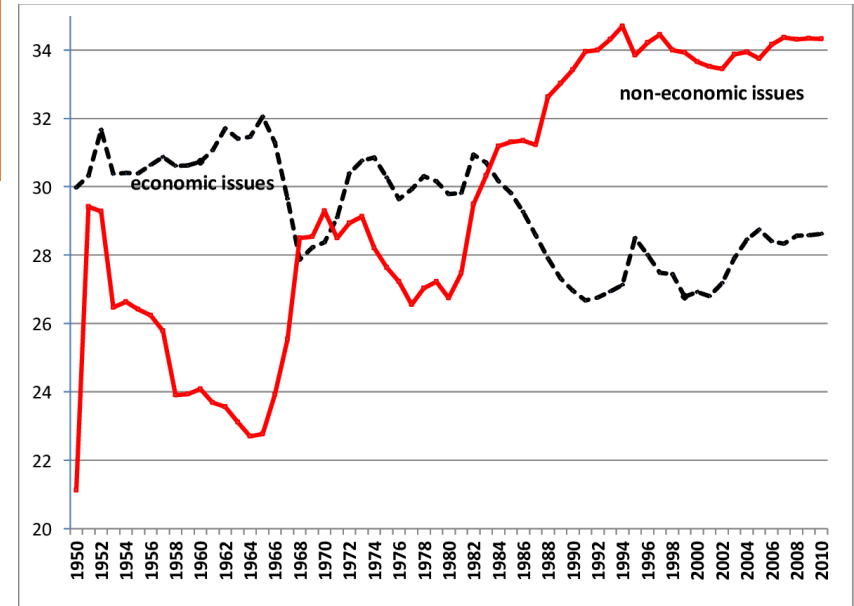


I. *Cultural Backlash* : la thèse d'Inglehart & Norris

- Les partis autoritaires et populistes ne s'expliquent pas seulement par la situation économique (la crise de 2007-2008). Il faut aussi tenir compte des facteurs culturels [ou sociétaux].
- Pour les auteurs, la diffusion des valeurs post-matérialistes se poursuit, mais ces valeurs suscitent désormais **une réaction** (*cultural backlash*). C'est une critique contre la libéralisation des mœurs, le mariage gay, la bioéthique, la pornographie, l'ouverture des frontières, le droit des minorités, etc. qui émane essentiellement dans **les générations plus anciennes**.
- Plus exactement, il y a une interaction entre les difficultés économiques et les enjeux culturels. Les valeurs matérialistes (et traditionnalistes) sont réactivées par la conjoncture : les difficultés économiques (qui crée une **insécurité économique**), les attentats (**insécurité physique**) et l'immigration (**insécurité culturelle**).

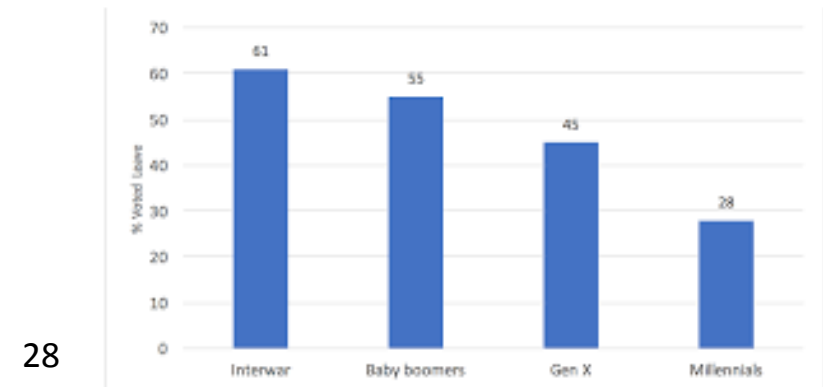
Une thèse plutôt vérifiée

- (à droite) Polarisation des partis politiques européens sur les enjeux culturels (sociétaux) (calculs à partir des professions de foi des partis politiques de 13 pays)
- (ci-dessous) Polarisation entre Trump et Clinton

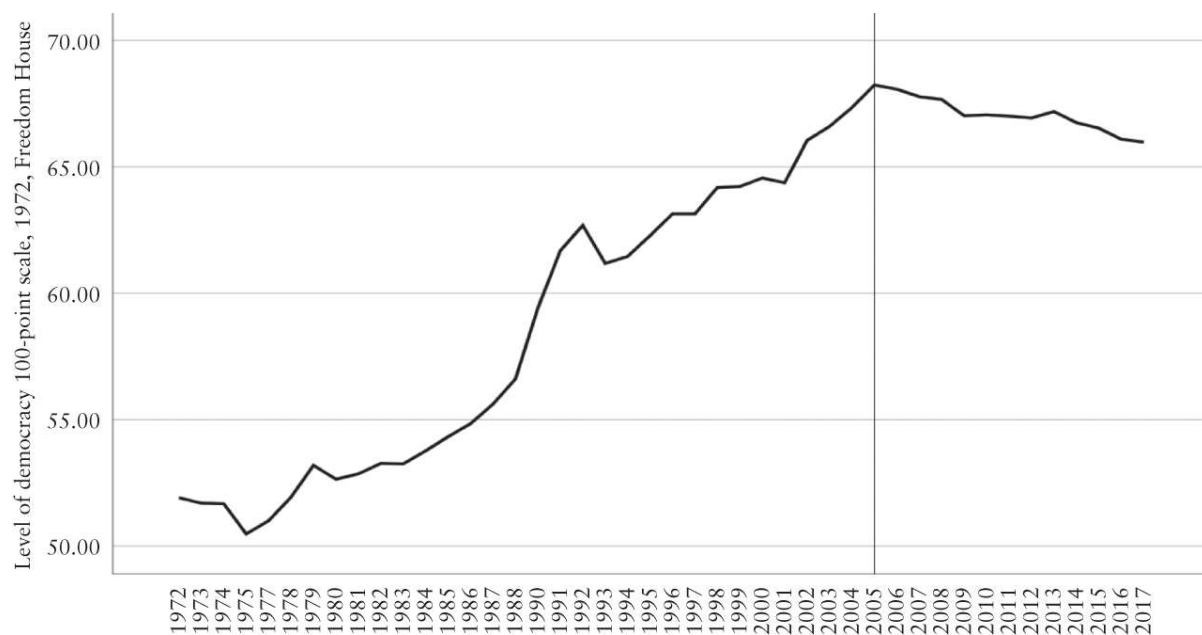


Source : World Values Survey, US 2017

Ci-dessous : en Gr-B, vote « Leave » par générations

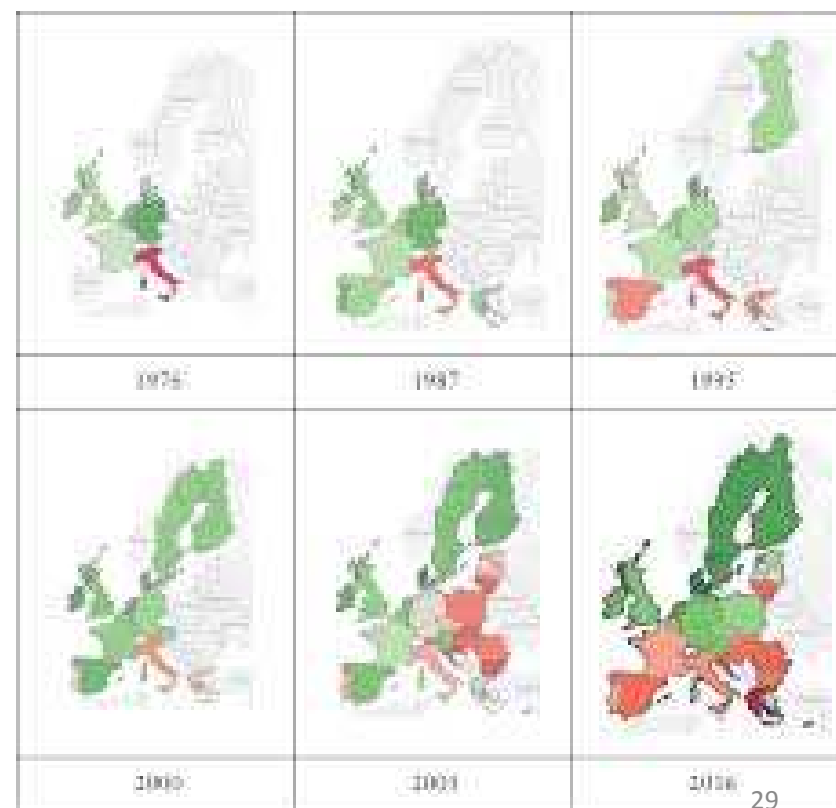


En conclusion, Inglehart & Norris se disent inquiets pour l'avenir de la démocratie et de la culture civique



Au dessus : niveau de démocratie dans le monde (indice tiré de Freedom House)

A droite : % qui se disent insatisfaits du fonctionnement de la démocratie dans leur pays (Eurobaromètre)



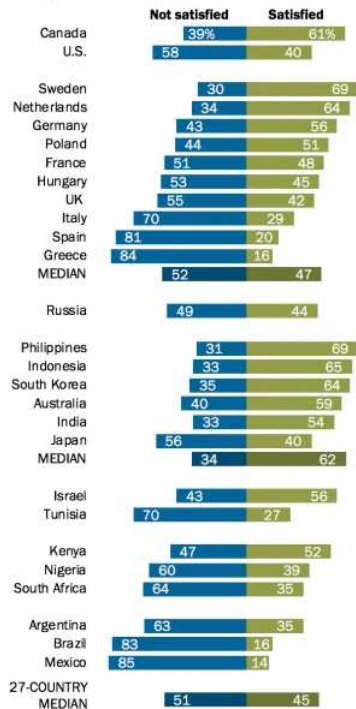
Les limites de leur démonstration

- Ils mettent dans le même sac des **phénomènes très différents** (populisme d'Amérique centrale, de Turquie, d'Asie, l'Europe occidentale, l'Europe de l'est). Or, les causes sont-elles les mêmes? Par exemple, le populisme en Europe de l'est est-il une réaction face aux valeurs post-matérialistes alors que ces valeurs sont très peu présentes dans ces pays ? (la critique vaut aussi sur le plan historique : si on range le communisme et le fascisme dans les mouvements populistes, peut-on les expliquer par un *cultural backlash*?)
- Ils n'intègrent pas, dans les causes de la crise actuelle de la démocratie en Occident, les **dysfonctionnements** de celle-ci : c'est la question de la **gouvernance** (cf. l'Union européenne, la montée du droit, etc.).
- Ils voient les réactions contre l'immigration comme une manifestation d'intolérance et de racisme, mais s'agit-il d'intolérance **lorsque certaines minorités se montrent elles-mêmes intolérantes** ? De même, le libéralisme des mœurs ne contient-il pas des **aspects problématiques** : cf. l'affaire Matzneff sur la pédophilie, les excès de la pornographie, ou les critiques (y compris féministes) adressées à la PMA et la GPA. **Une intolérance des tolérants** ? Cf. débats sur le retour de la censure, le retour du délit de blasphème, etc.

II. L'avenir de la démocratie : une inquiétude à relativiser... et à prendre au sérieux

Divided views on the state of democracy

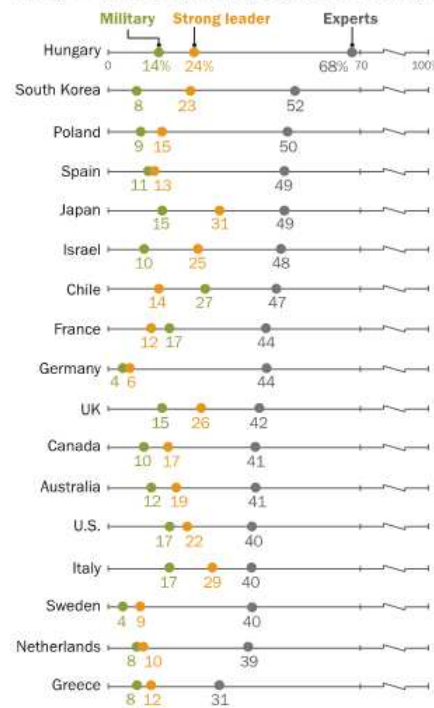
% who say they are ___ with the way democracy is working in their country



Note: Don't know responses not shown.
Source: Spring 2018 Global Attitudes Survey, Q4.

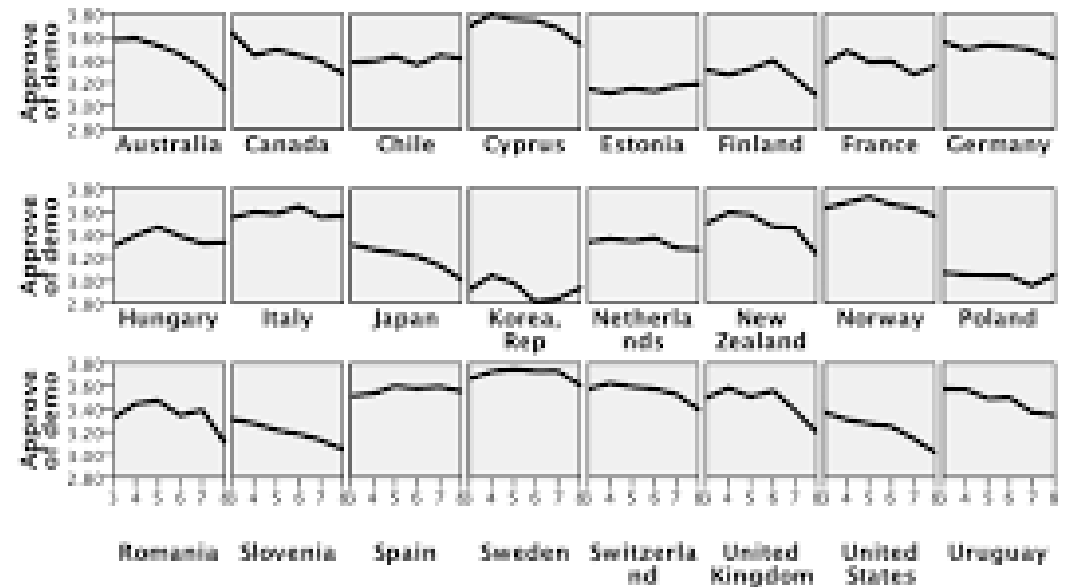
PEW RESEARCH CENTER

Rule by ___ would be a good way to govern our country



Note: Full question wordings for political systems: Rule by experts, "Experts, not elected officials, make decisions according to what they think is best for the country"; Rule by a strong leader, "A system in which a strong leader can make decisions without interference from parliament or the courts"; Rule by the military, "The military rules the country."
Source: Spring 2017 Global Attitudes Survey, Q29c-e.

PEW RESEARCH CENTER



% qui soutiennent un système démocratique par cohortes de naissance (nées dans les années 40, 50, 60, 70 et 80) (WVS).
Roberto Foa et Yascha Mounk, « Deconsolidation Democracy », *Journal of Democracy*, 2016.

En France, la démocratie paraît bien ancrée

	Très bonne	Assez bonne	Assez mauvaise	Très mauvaise	NSP
Avoir un système politique démocratique					
1999	48	34	6	4	8
2008	47	41	8	2	2
2018	55	35	5	1	4
Avoir à sa tête un homme fort qui n'a pas à se préoccuper du parlement ni des élections					
1999	12	20	22	39	7
2008	7	21	29	40	3
2018	5	18	32	40	5

Une baisse de l'appel à l'homme fort

Mais une confiance variable dans les institutions

Grande ou certaine confiance (en %)	1981	1990	1999	2008	2018
Le système de santé	-	-	77	80	84
Le système d'enseignement	55	61	68	76	80
Le système de sécurité sociale	-	67	66	74	70
La police	64	65	66	73	80
L'armée	54	54	61	72	79
L'église	54	48	44	42	42
L'administration	50	46	44	60	59
Le système judiciaire	-	-	45	55	54
Le Parlement	48	43	39	45	36
Le gouvernement	-	-	-	31	31
Les organisations environnementales	-	-	-	65	64
Les grandes entreprises	42	60	45	44	44
Les syndicats	36	30	33	41	37
La presse	31	37	35	38	29
Les médias sociaux	-	-	-	-	14
Les partis politiques	-	-	-	18	14
L'Organisation des Nations Unies (ONU)	-	-	51	57	58
L'Union européenne	-	65	46	47	50

- Globalement, le niveau de confiance est élevé, voire a tendance à augmenter
- Mais on relève une faible confiance pour les institutions clefs de la démocratie : le Parlement, les partis politiques, les médias

Un attachement à la démocratie, mais une insatisfaction sur son fonctionnement

	En %	2018
La démocratie est un très ou assez bon système politique		89
Il est important de vivre dans un pays gouverné démocratiquement (7-10)		85
Les gens doivent avoir davantage leur mot à dire dans leur travail et leur quartier		65
La France est gouvernée démocratiquement (7-10)		52
Satisfait de la manière dont fonctionne le système politique en France (7-10)		26
Soutien à un gouvernement des experts (très ou assez bon)		48
Un homme fort qui n'a pas à se soucier du Parlement et des élections (très ou assez bon)		23
Que l'armée dirige le pays (très ou assez bon)		13

Un retour du bonapartisme ?

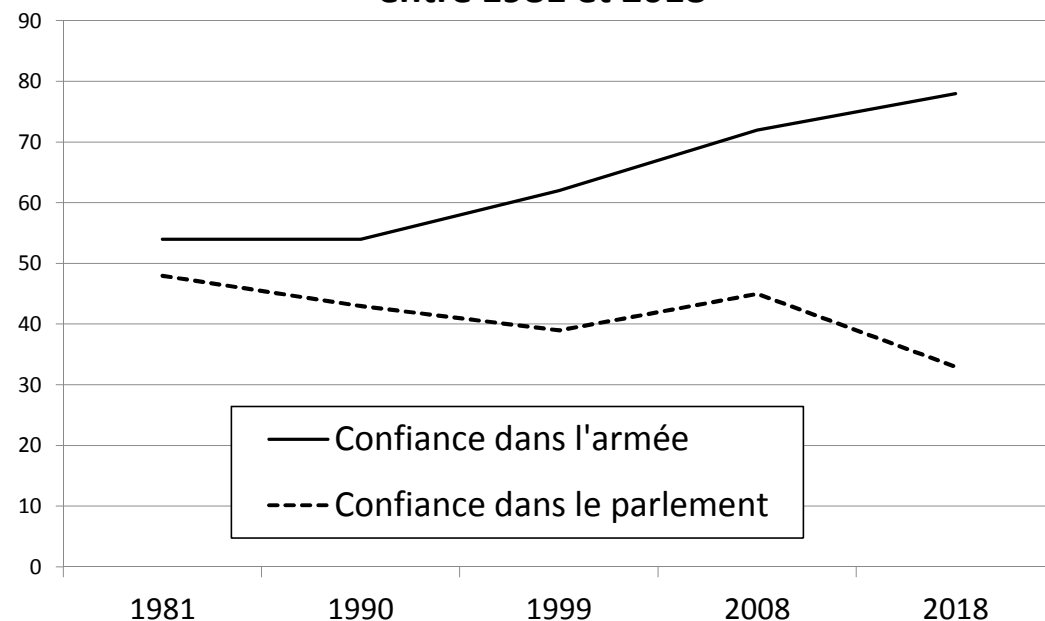
Je vais vous décrire différents types de systèmes politiques et vous demander ce que vous en pensez pour gouverner ce pays. Pour chacun, veuillez me dire si cette façon de gouverner le pays serait très bonne, assez bonne, assez mauvaise ou très mauvaise.

En % horizontaux	Très bonne	Assez bonne	Assez mauvaise	Très mauvaise
<i>Que l'armée dirige le pays</i>				
1999	1	3	14	82
2008	1	5	21	72
2018	4	9	28	55

Hausse

Un rejet qui s'émousse

La confiance dans l'armée et dans le Parlement entre 1981 et 2018

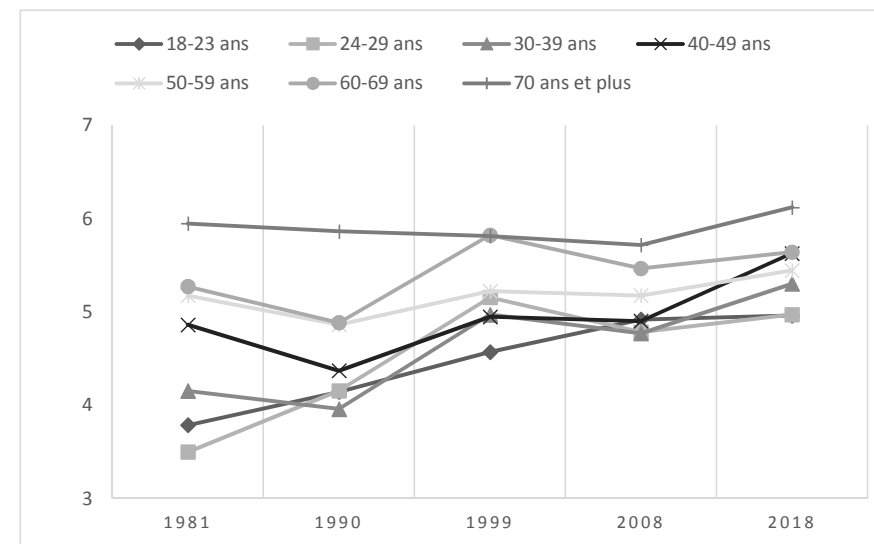


Une demande d'autorité

Mieux respecter l'autorité, ce serait...

	1981	1990	1999	2008	2018
Une bonne chose	56	55	67	78	72
Une mauvaise chose	14	18	9	5	8
Indifférent	23	20	20	16	18
Ne sait pas	7	7	4	1	2
Total	100%	100%	100%	100%	100%

Une hausse de la demande d'autorité, y compris dans les jeunes générations



Valeur moyenne de l'indice d'adhésion à l'ordre et à l'autorité par classes d'âge de 1981 à 2018

Civisme : un laxisme généralisé ?

Légitimité des comportements – notes moyennes*	1981	2008	2018
Divorce	5.3	6.5	7.4
Fécondation in vitro	–	6.8	7.2
Homosexualité	3.2	5.5	6.8
Avortement	4.9	5.7	6.8
Euthanasie	4.7	6.6	6.7
Relations sexuelles avec des personnes de rencontre	-	3.9	5.0
Suicide	3.5	4.1	4.5
Demander des indemnités au-delà de ce à quoi on a droit	3.3	3.8	3.7
Ne pas payer le billet dans le train ou l'autobus	2.5	2.6	2.7
Consommer de la drogue	1.8	2.0	2.4
Tricher dans sa déclaration d'impôts	3.2	2.5	2.0
Accepter un pot de vin	2.5	2.0	1.8

- La hausse des valeurs individualistes n'a pas entraîné une hausse de la tolérance pour les fraudes
- La réprobation des actes frauduleux augmente, mais comment faut-il l'interpréter?

* Pour chacun des comportements listés, les enquêtés se situent sur une échelle allant de 1 « jamais justifié » à 10 « toujours justifié ». Le chiffre affiché est la moyenne des réponses.

La tolérance pour autrui : en hausse, mais...

**Les catégories de gens qu'on ne voudrait pas avoir comme voisins
(% de personnes qui citent les catégories suivantes)**

En %	1981	1990	1999	2008	2018
des drogués	-	44	47	38	57
des gens portés sur la boisson	47	50	47	34	41
des gitans	-	-	40	24	23
des musulmans	-	18	16	8	8
des homosexuels	-	24	15	7	7
des travailleurs étrangers/ des immigrés	6	13	12	4	9
des gens d'une autre race	5	9	9	3	4
des juifs	-	7	6	3	4

Pour aller plus loin :

Bréchon Pierre, Gonthier Frédéric, Astor Sandrine (direction), *La France des valeurs, Quarante ans d'évolutions*, Presses Universitaires de Grenoble, 2019.

Inglehart Ronald, *Les transformations culturelles. Comment les valeurs des individus bouleversent le monde?*, 2018.

<https://www.pug.fr>

<http://www.valeurs-france.fr>